

château comme une âme en peine, et nous voyions tous les jours ses cheveux blanchir et son beau visage se flétrir comme une fleur coupée. Jamais plus on ne la vit sourire. En vain Pierre de Grville l'engageait-il à faire venir ici votre sœur, en lui disant que c'était une damoiselle parfaite, aussi bonne et sage que belle et gracieuse, et qui lui serait une douce compagnie. Jacqueline entendit madame répondre un jour à messire Pierre :

“ Je vous crois, Pierre, je crois que c'est une noble fille, digne d'hériter du bien de mes aïeux et de porter le nom de Templeuve, mais n'exigez pas que je voie les enfants de Robert d'Estouteville tenir la place des miens. Dieu m'a tout pris : je me sou mets à Sa sainte volonté, mais ma croix est assez lourde comme cela. Attendez : je n'ai plus que quelques jours à vivre. Bientôt votre dévouement à la maison d'Estouteville sera récompensé. Vous connaissez mon testament ; le duc de Bourgogne l'a signé : il est inattaquable.”

“ Inattaquable ! ” s'écria Raoul en se levant et en parcourant la chambre à grands pas. “ C'est ce qu'il faudra voir ! C'est moi qui devrais être ici le maître ! ”

Un bruit soudain le fit tressaillir. Le portrait du chevalier venait de tomber et se tenait droit contre le mur, devant lui.

Le sommelier saisit la lampe et s'approcha. “ Il n'a pas de mal, ” dit-il, “ le cadre de chêne est lourd, et le clou placé ce matin même a cédé. C'est le portrait de votre père, messire Raoul, alors que, jeune comme vous l'êtes et déjà armé chevalier, il vint visiter sa cousine nouvellement mariée au comte de Templeuve. Il était le plus beau chevalier que l'on pût voir. Votre sœur lui ressemble trait pour trait.”

“ Et moi ? ” demanda Raoul.

“ Vous aussi, ” dit le sommelier, “ mais comme la lampe éteinte ressemble à la lampe allumée ! ”

“ Grossier manant ! ” s'écria Raoul, “ sors à l'instant de ma présence, où je te frotte les épaules comme tu le mérites ! ”

Le sommelier se hâta de sortir, et Raoul continua à se promener dans la chambre, sans pouvoir détacher ses regards du portrait. C'est la première fois qu'il en voyait un, et, bientôt, il remarqua que les yeux du chevalier semblaient partout le suivre à quelque place qu'il se mit. Cette fixité, cette sorte de vie l'effraya. “ Que voulez-vous ? ” dit-il ; “ si votre âme est en souffrance, mon père, je vous ferai dire des messes ; je vous promets de ne rien disputer à ma sœur. Que voulez vous de plus ? Pourquoi me regardez-vous toujours ? ”

Alors, rassemblant tout son courage, cette sorte de courage vulgaire qui consiste à surmonter les obstacles qui nous font souffrir personnellement, le jeune homme s'avança vers le tableau, le prit, et le retourna contre le mur, puis il se coucha et s'endormit bientôt, la tête alourdie, et troublé par des rêves pénibles.

(à suivre.)